ANX041 · ANNEXES DÉDIÉES

La statue d’or : dimensions, structure et quantité d’or nécessaire

Daniel 3.1 fournit deux dimensions : hauteur : 60 coudées ; largeur : 6 coudées. La valeur exacte de la coudée variait selon les régions…

LECTURE
10 min

RÉFÉRENCES
6

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
27/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Les dimensions données par Daniel 2
2. « Une statue d’or » signifie-t-il « en or massif » ? 3
3. Pourquoi une statue entièrement en or poserait-elle problème ? 3
4. Une modélisation à partir de la surface extérieure 3
5. Premier scénario : une feuille d’or très mince 4
6. Deuxième scénario : un revêtement de 0,1 millimètre 4
7. Troisième scénario : un revêtement de 0,5 millimètre 4
8. Quatrième scénario : une couche d’un millimètre 5
9. Comparaison des ordres de grandeur 5
10. Quelle hypothèse est la plus vraisemblable ? 5
11. L’or dans le contexte de Daniel 2 et 3 6
12. Ce que les calculs permettent réellement d’établir 6

1. Les dimensions données par Daniel

Daniel 3.1 fournit deux dimensions :

- hauteur : 60 coudées ;
- largeur : 6 coudées.

La valeur exacte de la coudée variait selon les régions et les époques. Une estimation comprise entre environ 45 et 50 centimètres conduit aux dimensions suivantes :

- hauteur : environ 27 à 30 mètres ;
- largeur : environ 2,7 à 3 mètres.

Le rapport entre hauteur et largeur est donc de 10 pour 1.

Ces proportions sont très allongées pour une statue humaine représentée de manière naturelle. Plusieurs explications sont envisageables : les dimensions pourraient englober un piédestal important ; le monument pourrait avoir eu une forme plus proche d’une image monumentale ou d’une stèle que d’une statue humaine classique ; enfin, le texte peut simplement fournir les dimensions maximales de l’ensemble.

Aucune de ces solutions ne peut être démontrée avec certitude à partir de Daniel 3.1.

2. « Une statue d’or » signifie-t-il « en or massif » ?

L’expression « statue d’or » ne suffit pas à établir que l’ensemble du monument était constitué d’or massif.

La Bible utilise ailleurs le nom du matériau visible pour désigner un objet dont la structure intérieure est constituée d’un matériau différent.

L’arche de l’alliance, par exemple, est fabriquée en bois d’acacia puis recouverte d’or pur à l’intérieur et à l’extérieur (Exode 25.10-11). L’autel des parfums est également construit en bois d’acacia puis recouvert d’or (Exode 30.1-3).

Cette technique n’implique évidemment pas que la statue de Daniel ait été construite exactement de cette manière. Elle montre simplement que l'expression désignant un objet par son revêtement précieux ne nécessite pas qu’il soit entièrement composé de ce matériau.

Une structure intérieure en bois, en briques, en pierre ou associant plusieurs matériaux, recouverte d’un revêtement métallique, constitue donc une possibilité raisonnable.

3. Pourquoi une statue entièrement en or poserait-elle problème ?

La masse volumique de l’or est d’environ 19,3 tonnes par mètre cube.

Cela signifie qu’un seul mètre cube d’or possède une masse d’environ 19 tonnes.

Même sans connaître la forme exacte de la statue, une construction massive de près de 30 mètres de hauteur nécessiterait donc une quantité extraordinaire de métal.

À titre purement illustratif, 10 m³ d’or représenteraient déjà :

10 × 19,3 = environ 193 tonnes d’or.

Or 10 m³ constituent un volume très faible par rapport à l’enveloppe générale d’un monument de près de 30 mètres de hauteur.

Une statue réellement pleine aurait donc nécessité plusieurs centaines de tonnes, voire davantage selon sa géométrie.

Le texte n’impose pas une telle interprétation.

4. Une modélisation à partir de la surface extérieure

L’hypothèse d’un revêtement permet d’obtenir des ordres de grandeur beaucoup plus plausibles.

Le problème est que Daniel ne donne pas la profondeur de la statue ni sa forme exacte. Sa surface extérieure ne peut donc être calculée précisément.

Pour disposer d’un modèle simple, on peut retenir hypothétiquement une surface à recouvrir de l’ordre de 100 à 150 m².

Ce chiffre n’est pas une donnée biblique. Il sert uniquement à montrer comment l’épaisseur du

revêtement modifie radicalement la quantité d’or nécessaire.

La masse d’or peut être approximativement calculée par la formule :

masse = surface × épaisseur × masse volumique de l’or.

Avec une masse volumique d’environ 19 300 kg/m³, il devient possible de comparer plusieurs scénarios.

5. Premier scénario : une feuille d’or très mince

La dorure antique pouvait employer des feuilles métalliques extrêmement fines. Si l’on retient, uniquement pour l’illustration, une épaisseur de 0,01 mm, soit 0,00001 mètre, sur une surface de 150 m² :

150 × 0,00001 × 19 300 ≈ 29 kg d’or.

Une épaisseur de seulement quelques micromètres réduirait encore considérablement cette quantité.

Ce premier scénario montre qu’un monument visuellement doré n’exige pas nécessairement des tonnes d’or.

La difficulté principale réside dans l’impossibilité de connaître la technique réellement employée pour la statue de Daniel 3.

6. Deuxième scénario : un revêtement de 0,1 millimètre

Avec une épaisseur de 0,1 mm :

150 × 0,0001 × 19 300 ≈ 290 kg d’or.

Un tel revêtement nécessiterait donc environ 290 kilogrammes d’or pour une surface de 150 m².

Cette quantité est importante, mais elle reste sans commune mesure avec celle qu’exigerait une statue massive.

7. Troisième scénario : un revêtement de 0,5 millimètre

Avec une épaisseur de 0,5 mm :

150 × 0,0005 × 19 300 ≈ 1 448 kg.

Il faudrait alors approximativement **1,45 tonne d’or**.

Cette hypothèse correspond déjà à un revêtement métallique beaucoup plus substantiel qu’une simple dorure en feuille.

8. Quatrième scénario : une couche d’un millimètre

Pour une épaisseur d’un millimètre :

150 × 0,001 × 19 300 ≈ 2 895 kg.

Le monument nécessiterait alors environ **2,9 tonnes d’or**.

Même cette quantité demeure très inférieure aux centaines de tonnes potentiellement nécessaires pour une structure pleine.

9. Comparaison des ordres de grandeur

Pour une surface hypothétique de 150 m², les résultats peuvent être résumés ainsi :

ÉPAISSEUR HYPOTHÉTIQUE	QUANTITÉ APPROXIMATIVE D’OR
0,01 mm	29 kg
0,1 mm	290 kg
0,5 mm	1,45 tonne
1 mm	2,9 tonnes
10 m³ d’or massif	193 tonnes

La dernière ligne n’est pas directement comparable aux précédentes puisqu’elle représente un volume d’or et non un revêtement. Elle permet seulement de mesurer la différence considérable entre une construction plaquée et une construction massive.

10. Quelle hypothèse est la plus vraisemblable ?

À partir des seules données de Daniel 3, il est impossible de déterminer la méthode de fabrication.

Cependant, trois observations peuvent être établies.

Premièrement, les dimensions du monument rendent l’hypothèse d’une construction entièrement massive extrêmement coûteuse en matière première.

Deuxièmement, les techniques antiques permettaient de recouvrir d’un métal précieux des structures réalisées dans des matériaux beaucoup moins coûteux.

Troisièmement, l’objectif de la statue était essentiellement visuel et cérémoniel. Un revêtement d’or pouvait produire l'apparence recherchée sans nécessiter une construction pleine.

L’hypothèse d’une structure recouverte d’or apparaît donc matériellement plausible, mais elle doit rester présentée comme une reconstruction.

11. L’or dans le contexte de Daniel 2 et 3

Le choix de l’or possède également une importance particulière dans la succession des deux chapitres.

Dans le songe de Daniel 2, Nebucadnetsar est identifié à la tête d’or de la grande statue : « C’est toi qui es la tête d’or » (Daniel 2.38).

Mais cette statue prophétique ne demeure pas entièrement en or. Après la tête apparaissent l’argent, le bronze, le fer, puis le mélange de fer et d’argile (Daniel 2.32-33, 39-43).

Daniel 3 présente ensuite une statue décrite entièrement comme « d’or ».

Il est tentant d’interpréter ce contraste comme une réaction de Nebucadnetsar au message de Daniel 2 : au lieu d’accepter l’idée que son royaume sera remplacé par d’autres, il ferait symboliquement de toute la statue une image d’or.

Cette interprétation possède une cohérence littéraire certaine, mais le texte ne dit jamais que Nebucadnetsar construisit la statue de Daniel 3 en réponse à son rêve.

Elle doit donc être présentée comme une hypothèse interprétative et non comme un fait historique explicitement rapporté.

12. Ce que les calculs permettent réellement d’établir

Les calculs concernant la quantité d’or ne permettent pas de reconstituer la statue de Nebucadnetsar.

Nous ignorons :

- sa forme exacte ;
- sa profondeur ;
- l’existence et les dimensions éventuelles d’un piédestal ;
- la nature de sa structure interne ;
- la technique de dorure ;
- l’épaisseur du revêtement.

Toute estimation précise de la quantité réelle d’or serait donc artificielle.

Ces calculs possèdent néanmoins une utilité : ils montrent que l’expression « statue d’or » n’oblige nullement à imaginer plusieurs centaines de tonnes d’or massif.

Selon la technique employée, l’apparence extérieure d’un monument monumentalement doré pouvait être obtenue avec quelques dizaines de kilogrammes, quelques centaines de kilogrammes ou plusieurs tonnes d’or.

La conclusion la plus prudente reste donc la suivante : **Daniel 3 affirme qu’une immense statue d’or fut dressée dans la plaine de Dura, mais ne précise pas si elle était massive ou recouverte d’or. Une structure constituée d’un matériau moins précieux et revêtue d’or est techniquement plausible et permet de comprendre l’expression biblique sans supposer une masse extraordinaire d’or massif.**

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX040 - Conclusion générale des annexes DAN004 https://schilo.org/anx040-conclusion-generale-des-annexes-dan004/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX042 - La plaine de Dura : localisation et contexte géographique https://schilo.org/anx042-la-plaine-de-dura-localisation-et-contexte-geographique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx041-la-statue-dor-dimensions-structure-et-quantite-dor-necessaire/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.